



HAL
open science

LGP - Laboratoire de géographie physique : Environnements quaternaires et actuels

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. LGP - Laboratoire de géographie physique : Environnements quaternaires et actuels. 2013, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Centre national de la recherche scientifique - CNRS, Université Paris-Est Créteil Val de Marne - UPEC. hceres-02031708

HAL Id: hceres-02031708

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031708v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :
Laboratoire de Géographie Physique Pierre Birot
LGP
sous tutelle des
établissements et organismes :
Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne
Université Paris-Est Créteil Val-de-Marne
Centre National de la Recherche Scientifique



Décembre 2012



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

- Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;
- Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;
- Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;
- Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;
- Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;
- Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport (et, le cas échéant, ses équipes internes) a (ont) obtenu les notes suivantes.

- Notation de l'unité : **Laboratoire de Géographie Physique Pierre Birot**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A	A	A+	B



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Laboratoire de Géographie Physique Pierre Birot
Acronyme de l'unité :	LGP
Label demandé :	UMR
N° actuel :	8591
Nom du directeur (2012-2013) :	M ^{me} Catherine KUZUCUOGLU
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M. Franck LAVIGNE

Membres du comité d'experts

Président :	M. Alain MIOSSEC, Nantes
Experts :	M ^{me} Marie-Françoise ANDRE, Clermont-Ferrand (représentante du CNU) M ^{me} Nathalie CARCAUD, Angers M. Jean-Jacques DELANNOY, Chambéry M ^{me} Véronique MATHIEU, Montpellier M. Jean-Luc PEIRY, Clermont-Ferrand (représentant du CoNRS)

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Paul ARNOULD

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Lucie GOURNAY, Université Paris 12
M^{me} Annie MILLET Université Paris 1
M. Hervé PIEGAY, CNRS



1 • Introduction

Le Laboratoire de Géographie Physique, LGP, représente une unité incontournable dans le paysage de la géographie française. Initialement conçu par son fondateur comme un laboratoire d'analyses et de recherches au service de la géomorphologie, il a su évoluer, dans son champ thématique, à mesure que s'affirmaient les préoccupations environnementales. Il s'est fortement impliqué dans les analyses environnementales contemporaines tout en s'ouvrant, dans un contexte d'élargissement pluridisciplinaire, à des recherches paléoenvironnementales, en lien, en particulier, avec les archéologues. D'où l'émergence du concept de géoarchéologie qui est un de ses points les plus forts aujourd'hui. Pour autant et d'emblée, si certaines faiblesses sont apparentes, chacun s'accorde à reconnaître une grande qualité d'ensemble à ce laboratoire « patrimonial » et le potentiel qu'il représente pour porter des travaux originaux en géographie physique, en collaboration avec d'autres unités de recherche.

Historique et localisation géographique de l'unité

Situé sur la colline de Meudon et dominant la Seine, cette UMR n° 8591 est, de fait, le laboratoire de géographie physique « Pierre Birot ». En cela il appartient au patrimoine des géographes quand on sait que, constitué à l'initiative du grand géographe physicien, il a formé des générations de chercheurs pendant plus de quarante ans, singulièrement dans le domaine longtemps dominant en géographie physique de la géomorphologie. Initialement sis à l'institut de géographie rue Saint Jacques à Paris, ce qui était l'URA 141 du CNRS, créée en 1969 a ensuite déménagé vers son site actuel, celui de la délégation du CNRS île de France ouest et nord.

Équipe de Direction

L'équipe actuelle est dirigée par M^{me} Catherine KUZUCUOGLU, Directrice de Recherche CNRS. Le directeur adjoint est M. Franck LAVIGNE, Professeur à l'Université Paris 1 qui prendra la direction de l'UMR dans le prochain quinquennal, assisté de M. Daniel BRUNSTEIN.

Nomenclature AERES

SHS 3_1



Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012 ¹	Nombre au 01/01/2014 ²	2014-2018 Nombre de producteurs du projet ³
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	14	13 [*]	13
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	13	13	13
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	9	9	7 ^{***}
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1 PREM	2 PREM	2
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	2 DREM ; 3 CDD post-docs	2 DREM ^{****}	2
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	42	39	37
Taux de producteurs	100 %^{*****}		

* Ce chiffre comprend le remplacement de 2 PR en 2013 (P1 et P12).

** Les PR qui seront recrutés en 2013 sont considérés comme publiants dans la période précédant leur recrutement

*** La gestionnaire et un préparateur (TC CNRS) n'affichent pas de publications

**** Impossible de dire, à l'heure de la rédaction, le nombre de post-docs qui seront dans l'unité le 01/01/2014.

***** Le taux calculé ne prend pas en compte les personnels titulaires n'ayant pas obligation de recherche (9 IT CNRS dont 7 -IR, IE et AI- sont cependant publiants)



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants (2007-2012)	28	
Thèses soutenues (2007-juillet 2012)	34	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	2	
Nombre d'HDR soutenues	5	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	14	12

Le comité relève la stabilité du nombre de chercheurs, d'enseignants-chercheurs et de personnels ITA(OS). Cette stabilité numérique ne doit pas masquer que l'unité a été affectée par plusieurs départs d'enseignants-chercheurs (retraite, promotion, mutation...). Ces départs ont été compensés par la création de nouveaux postes ce qui souligne le soutien des tutelles en cette période de raréfaction des postes dans l'enseignement supérieur. L'INEE qui est l'institut de rattachement de l'unité soutient actuellement celle-ci par des contrats de longue durée pour un poste d'ITA au rôle majeur dans le fonctionnement de l'unité (technicien sédimentologie).



2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'Unité

Le laboratoire de géographie physique du CNRS, UMR 8591, est une excellente équipe de recherche dont le rayonnement est tout à la fois national (même par ses recrutements) et international. Il couvre un large spectre de la géographie physique et sort renforcé par une alliance de plus en plus étroite avec les archéologues du fait d'une demande croissante en archéologie préventive et de nouveaux champs de recherche portés par la géoarchéologie. Cette orientation est une force mais elle se lit parfois aussi comme un élément pouvant perturber la parfaite intégration des enseignants chercheurs et des chercheurs. Tant à la lecture du dossier que lors de la visite, le comité a fortement ressenti une structuration du laboratoire en deux équipes entre lesquelles les échanges et les actions communes sont peu visibles et difficilement perfectibles. Le lien est fait par une équipe soudée d'ITA qui est aussi une grande force d'intégration, avec des coresponsabilités au sein des équipes, ce qui est très satisfaisant. Le comité a aussi noté l'adhésion forte des tutelles. La vice présidente de Paris 1, a exposé un fort soutien au laboratoire, souligné sa forte présence dans le labex DynamiTe, une bonne articulation avec l'archéologie et des collaborations renforcées avec l'Ecole française d'Athènes et le Conservatoire National des Arts et Métiers, CNAM. Ce soutien s'exprimera dans la politique de recrutement par un poste de Professeur ciblé LGP. Elle souligne le bon encadrement doctoral, le financement de deux tiers des doctorants, l'attribution d'un contrat doctoral chaque année. Moins prolixe parce que les enseignants-chercheurs de l'équipe y sont moins nombreux, la vice-présidente recherche de Paris 12 confirme le soutien en particulier pour le fléchage des postes. L'avis du CNRS va dans le même sens. Le délégué régional s'est réjoui d'avoir cet unique laboratoire sur site (une « pépite » a-t-il dit). Le représentant de la direction scientifique de l'INEE a insisté sur l'orientation très environnementaliste que prend le laboratoire et qui s'affirme de plus en plus dans les entrées prioritaires de l'institut. Il a loué le haut niveau de publication, la remarquable organisation collective autour des plates-formes techniques et appuyé, pour autant que les moyens soient rassemblés, des demandes jugées indispensables.

Ces constats convergent avec l'opinion globale du comité d'experts. Ce qui n'empêche pas celui-ci d'observer que les choses pourraient être meilleures, mieux déclinées dans la présentation du bilan comme dans le projet auquel il manque en particulier une dimension stratégique nécessaire. Le comité a regretté tant dans le dossier que dans les présentations orales que la gouvernance et le fonctionnement interne et au quotidien de l'unité ne soient pas plus développés. Autant le pilotage scientifique des deux équipes et des plateaux techniques et analytiques est positivement perçus, autant le pilotage au niveau de l'unité est discret dans les documents reçus et la présentation qui a été faite lors de la visite ; cela est vraisemblablement dû à une trop grande modestie de la direction actuelle.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le laboratoire de géographie physique présente d'incontestables points forts que reflètent des publications aussi nombreuses que diverses, couvrant à la fois la recherche fondamentale dans ses dimensions pratiques et méthodologiques et sa diffusion au-delà des seuls cercles savants. Il le doit à l'engagement de ses chercheurs qui sont tous publiants, aux équipements de laboratoire sur lesquels ils peuvent s'appuyer, et aux doctorants et aux personnels sur site à Meudon. L'insertion nationale et internationale est un autre point fort : le laboratoire a su créer de nombreux liens avec d'autres laboratoires en France et à l'étranger. Participations multiples qui se lisent tout à la fois dans de nombreuses publications « ouvertes » à des contributeurs étrangers à l'équipe, des invitations nombreuses à enseigner à l'étranger et enfin, un grand nombre de séminaires et de colloques dont une partie organisés spécifiquement par l'unité et/ou par l'une des deux équipes du laboratoire. Enfin, on doit noter un nombre respectable de doctorants venus de tous les horizons géographiques, bien insérés dans les programmes et qui réalisent leur thèse en un nombre d'années tout à fait satisfaisant. Ces docteurs trouvent d'ailleurs assez rapidement une insertion professionnelle et pas uniquement dans le contexte académique universitaire. Les entretiens avec le personnel ITA(OS) et les doctorants reflètent une ambiance de travail très positive, ce qui est assurément le reflet d'un laboratoire où il fait bon travailler, échanger et construire de nouvelles connaissances.



Points à améliorer et risques liés au contexte

Si le laboratoire présente d'incontestables points forts, le diagnostic que ses responsables avancent à partir de la procédure SWOT, Strengths (Forces), Weaknesses (Faiblesses), Opportunities (Opportunités), Threats (Menaces), n'est pas complet : les éléments forts sont incontestablement nombreux (rayonnement national et international, pluridisciplinarité, présence dans un LABEX, programmes financés nombreux, intégration dans les masters des deux universités tutelles...) alors que les faiblesses exposés sont elles de moindre portée. Certes, le laboratoire souffre d'un manque de personnels techniques, d'une sorte d'essoufflement de ses effectifs qu'il attribue à l'organisation de la recherche en géographie sur l'ensemble du site parisien (ce qui n'est pas faux) mais paraît souffrir plus encore d'un vrai manque de transversalité qui fait ressortir la présence de deux équipes dont la volonté de travailler ensemble est plus avancée en termes de souhait qu'effective. Développer cette transversalité sera l'un des enjeux majeurs du prochain quadriennal. La commission d'évaluation sans être fondamentalement critique a pointé ces faiblesses et ce sera le cœur même des recommandations. Le comité d'experts a également souligné que les coopérations scientifiques avec d'autres unités de géographie environnementale et physique sont peu mises en avant et/ou soulignées, notamment dans la mutualisation des moyens lourds et structurants d'analyse (plateau technologique, logique de mutualisation à l'échelle nationale, base de données bdd- Inee...). Le comité invite le laboratoire à développer ses coopérations scientifiques notamment sur un certain nombre de thématiques (rétro-observation, géoarchéologie...) et d'objets (montagne).

Recommandations

Le laboratoire de géographie physique a su durer dans le temps : ce n'est pas la moindre de ses qualités car il a vu passer de nombreuses personnalités scientifiques fortes de la discipline en géographie physique (et c'est aussi précisément en cela qu'il appartient au patrimoine de la géographie en France), même si sa dominante était la morphologie. Il s'est plus progressivement ouvert et de manière positive à la recherche géoarchéologique mais son spectre ne couvre pas toute la géographie physique en raison de l'articulation actuelle des équipes au sein des universités parisiennes. Il manifeste un désir d'ouverture qui transparait dans le projet (analysé ci après) par le biais de l'environnement et même de l'ingénierie territoriale. C'est une excellente idée mais le comité d'experts pense qu'il ne saurait s'agir d'un quatrième axe qui, dans le projet apparaît juxtaposé, exposé de manière théorique et peu « porté » en dehors de son animateur principal. C'est là sans doute l'axe fédérateur qui permettrait un meilleur dialogue entre les équipes, pilotées désormais par deux jeunes chercheurs-enseignants de Paris 1. Mais cet axe fédérateur doit être travaillé de manière approfondie, débattu entre tous les membres de l'UMR, doctorants compris car derrière la proposition il y a des thèses originales possibles. C'est cet axe qui devrait constituer ce qui manque le plus, un réel affichage stratégique. Au fond, de même que la politique scientifique de l'UMR est insuffisamment présentée en introduction, la vision prospective pour les années à venir doit être fortement exposée, manière de rendre Meudon encore plus attractif pour les jeunes chercheurs.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La production et la qualité scientifique sont indéniables et se lisent dans les différents tableaux comme dans le bilan présenté par la directrice. Sans décliner l'ensemble des données qui sont regroupées dans le rapport lu par les experts, on est impressionné par le volume des publications et leur qualité, le volume d'abord, 1161 références pour le contrat 2007-2011 et qui réunissent l'ensemble des enseignants et des enseignants chercheurs des deux équipes, tous publiants donc. Certes, on peut comme d'ordinaire discriminer dans cet ensemble des niveaux de référence mais si l'on considère le lieu de la publication, il est évident que le LGP se situe à un excellent niveau national et même international. Dans les seules revues qui dépendent assez directement du laboratoire (Quaternaire par exemple), nombre d'articles co-signés sont en anglais et n'impliquent pas les seuls chercheurs de l'équipe mais témoignent de recherches en réseau. C'est là un atout ancien mais manifestement renforcé, en particulier par la montée de jeunes chercheurs et de doctorants impliqués à l'international. Il est remarquable d'observer que 18% des articles publiés dans des revues à comité de lecture le sont en premier nom par un doctorant, 26% avec un doctorant en second auteur et 32% en auteur cité parmi les autres : un tel constat se passe de commentaire... Si l'on considère encore les revues où publient les chercheurs du LGP, on reste frappé par leur réputation non seulement nationale mais encore internationale et le sérieux de leurs comités de lecture où figurent quelques membres du laboratoire. Outre le volume, c'est donc la qualité des publications qui fait référence. Les cinq publications majeures identifiées par les chercheurs sont d'une qualité incontestable de Nature à Journal of Quaternary Science en passant par Earth Surface Processes and Landforms S'y ajoute une forte présence en réseau, la participation et même l'organisation de colloques nationaux et internationaux (31 en tout dont 13 internationaux), de nombreuses invitations de chercheurs à l'étranger et l'accueil également de chercheurs étrangers : voilà un laboratoire à fort rayonnement... Comme toujours, la liste est longue et même trop longue car les discriminations sont insuffisantes : le laboratoire comme d'autres UMR va au-delà de ce qui est attendu, ne serait-ce que pour n'oublier personne dans l'UMR. Aussi doit-on considérer avec un certain recul des participations à des ouvrages dont l'intérêt est aussi relatif que les circonstances qui les ont fait paraître... Il n'empêche : l'entrée forte dans un labex et dans l'équipex du Pres Hesam est une preuve de l'ouverture et de l'attractivité de l'unité, de la veille permanente assurée pour cibler des programmes de recherche de l'ANR par exemple, ou d'autres sources. On se demande parfois comment une équipe constituée de moins d'une centaine de chercheurs peut répondre à toutes ces offres, sachant la lourdeur du montage des dossiers. Là encore, l'appui des plates-formes est déterminant. On ne peut cependant s'empêcher de penser que c'est peut-être trop d'engagements, fait souligné d'ailleurs dans la discussion par les responsables et, s'agissant des aires géographiques qui couvrent le vaste monde, c'est aussi peut-être trop ! Il importe que le laboratoire développe encore plus sa lisibilité en se centrant sur ses points forts et sur les actions émergentes qui le structureront durant le prochain contrat.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Il est en partie répondu à cette question dans le paragraphe précédent. L'UMR est d'abord et principalement un laboratoire de géographie physique et sûrement l'un des rares en France. Il attire donc des chercheurs, des post doctorants et on a pu le constater sur une carte projetée en séance, des doctorants venus spécifiquement pour la qualité des thématiques et de l'encadrement. Les chiffres de 65 doctorants accueillis dans le laboratoire dont 25 stagiaires, sont significatifs. Ils attestent tant de la qualité des équipements que de l'appui et des conseils assurés par les ingénieurs et techniciens, faisant preuve d'une grande disponibilité.

L'insertion dans des réseaux internationaux est incontestable. Les projets COST indiquent un rayonnement européen. Le projet en construction sur le volcanisme implique ainsi 90 chercheurs de 62 organismes dans 27 pays. Le laboratoire de géographie physique est le leader de ce projet, signe incontestable de rayonnement académique bien au delà des frontières nationales. Il doit être déposé en 2013. Ce montage démontre une montée en puissance au delà des participations à des groupements d'intérêt scientifique, à la zone atelier Loire et aux Observatoires Hommes/Milieus du CNRS.



La présidence de deux associations scientifiques nationales de renommée mondiale comme l'AFEQ, l'Association française d'études du quaternaire et la commission des hydrosystèmes continentaux du comité national français de géographie complète les faits démontrant l'excellence du laboratoire.

Les 21 conférences comme chercheur invité dans des universités sont un indicateur parmi de nombreux autres d'un rayonnement académique impressionnant.

Les conventions signées avec les écoles françaises de Rome et d'Athènes, l'Académie des sciences de Russie, les universités d'Istanbul, de Pise, de Jakarta, l'école navale de Colombie,... démontrent une stratégie de rayonnement international solide et diversifiée.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

S'agissant d'un laboratoire de géographie physique, on pourrait s'interroger sur son interaction avec l'environnement économique et social ou culturel. *A priori*, ce n'est pas son objet principal. Pourtant, l'insertion dans le tissu économique et social est évident. 9 ouvrages ont été réalisés à l'usage des entreprises et des aménageurs (dont fiches et plaquettes), de nombreux rapports le plus souvent d'expertise pour des financeurs territoriaux nationaux et on ne s'en étonnera pas, compte tenu des orientations récentes, en particulier pour l'Institut National d'Archéologie Préventive (INRAP) ainsi que des services régionaux et départementaux, pour le Conservatoire du Littoral, pour des Conseils généraux, pour le CEMAGREF-IRSTEA, d'autres encore et la liste est longue (tableau 14 du rapport). Des films assurent la diffusion de la culture scientifique à destination de milieux non spécialisés et on ne saurait s'étonner d'interviews donnés par les principaux chercheurs à des radios ou des télévisions nationales ou étrangères ou encore des participations régulières à la Fête de la Science ou plus exceptionnelles mais sans doute de plus grande portée telle l'année internationale de la Planète Terre en 2010... La réalisation de nombreux films tout aussi bien sur les tsunamis que sur l'homme de Néanderthal ou les pollens confirme ce souci de diffuser les connaissances en direction d'un public élargi.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

Le comité a relevé le caractère apaisé de la gouvernance de l'UMR, ce qui ne va jamais de soi compte tenu à la fois d'un fort regroupement des personnels sur le site de Meudon et d'une relative dispersion sur Paris. L'existence des plates-formes technologiques y est pour beaucoup mais on doit à l'engagement de la directrice, très présente, d'avoir su gérer des personnalités fortes dans un contexte délicat marqué par une certaine érosion lente des effectifs et des effets de pyramide qui font que les départs à la retraite aspirent de jeunes enseignants-chercheurs vers des responsabilités administratives ou des directions de programmes de recherche lourdes. Cet engagement est également celui du directeur adjoint, appelé à prendre en charge le LGP dans le prochain contrat. Les réunions régulières du conseil de laboratoire, le fort engagement des ITA dans un contexte de forte pression, la présence assidue des jeunes doctorants sur le site sont autant de facteurs caractérisant cette gouvernance intégrée. On dira que cela n'allait pas de soi car il y a de fait deux équipes et un laboratoire qui a souhaité être seul évalué. Or, les deux équipes sont assez dissemblables, l'une plus riche de chercheurs que l'autre est orientée vers la géo-archéologie, quand la seconde s'inscrit plus dans l'étude des dynamiques contemporaines à travers les risques et l'observation des changements environnementaux. On peut d'ailleurs se demander si la distinction n'est pas artificielle aujourd'hui dans la mesure où ces changements contemporains (qui doivent être discutés - et l'absence de climatologues peut de ce point de vue être dommageable -) doivent être comparés avec ce qui s'est passé au cours du Quaternaire lors de périodes charnières de réchauffement climatique. Il ne saurait y avoir nette partition et le projet développé devra sans doute tenir compte de cette forte remarque des experts. Il serait bon que le laboratoire se rapproche d'autres unités de recherche qui articulent leurs travaux sur un transect « observations-rétro-observations ». Il s'agit de plus d'une des priorités de l'institut de rattachement de l'unité (INEE).

Le sentiment d'appartenance au laboratoire s'est fortement exprimé lors de l'entretien avec les doctorants. La visite des laboratoires a également fait ressortir le travail d'équipe et la forte cohésion des ITA. Leur volonté de créer du lien entre les équipes, de répondre aux demandes d'analyses des uns et des autres, de participer à la valorisation des résultats, montre le grand intérêt qu'ils trouvent dans leur travail. Leur capacité de publication n'est pas bridée, bien au contraire, ils sont systématiquement cités parmi les auteurs des articles et ouvrages auxquels ils participent. Les doctorants ont également souligné le puissant appui fourni par les plateformes techniques tant dans le soutien à leurs travaux qu'en ce qui concerne l'enseignement.



Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

La question pourrait sembler délicate s'agissant d'une UMR de géographie physique dont le site à Meudon est dédié aux chercheurs plus sûrement qu'aux enseignants chercheurs qui appartiennent à des universités parisiennes. Pourtant, l'audition d'un échantillon représentatif de doctorants a donné l'image d'une forte intégration de l'enseignement et de la recherche. La plupart de ces doctorants sont venus expressément chercher à l'UMR et ont trouvé ce qu'ils espéraient en terme d'appui scientifique et technique. Les insertions par les masters (et les stages d'étudiants en master) renforcent le potentiel des chercheurs et permettent un niveau de formation ouvert (trop si l'on considère la gamme large des masters - mais ce reproche ne s'adresse évidemment pas seulement à l'UMR) et efficace. Nombre de thèses sont soutenues dans des délais tout à fait satisfaisants sur des thématiques variées que révèlent les tableaux 21 et 22.

Le laboratoire est fortement impliqué dans les formations diplômantes. Il coordonne des parcours de masters ou y participe activement dans les diverses universités de tutelle (master EDMR commun à Paris 1, Paris 7 et Paris 12 par exemple).

Il intervient dans les masters sur l'environnement de Paris 1 et de Paris 8, mais aussi dans des masters professionnels comme celui sur les métiers de l'archéologie de Paris 1 ou le master Environnement et Préhistoire du Museum National d'Histoire Naturelle. Les taux d'encadrement et d'appui technique de 3 à 4 doctorants par encadrant sont raisonnables et permettent un suivi de qualité apprécié unanimement par les doctorants.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Si dans l'ensemble l'excellence est la règle et le comité est unanime pour le dire, on est un peu surpris par le manque de hauteur que les responsables ont vis-à-vis de leur passé et de leur avenir. Ainsi écrit, cela qui peut sembler brutal, demande explications. Le bilan présenté et débattu en séance a bien fait apparaître quelques réserves que l'on pourrait presque dire épistémologiques si elles ne tenaient pas en fait à une stratégie floue. D'emblée, le bilan, tout à fait respectable par ailleurs, est présenté en quelques pages mais on a le sentiment qu'il y manque une forte introduction expliquant et légitimant une vraie politique scientifique : deux équipes autour d'un thème en soi fédérateur, les réponses environnementales aux changements climatiques et anthropiques, actuels et passés, avec approche systémique dans le temps et dans l'espace. Si système il y a - et chacun en conviendra - c'est la transversalité qui devrait apparaître plus que les deux équipes déclinées dans leurs axes et sous axes qui, de ce fait, peuvent apparaître très sinon trop nombreux : 3 thèmes et 8 axes pour l'équipe 1, 4 axes pour l'équipe 2. D'un côté, le passé et de l'autre un actuel centré sur les milieux littoraux et fluviaux d'une part, froids d'autre part avec en couronnement les enjeux sociaux. Pour donner un sens à cette organisation, une solide exposition de la politique scientifique suivie eût été bien utile et surtout plus attractive, mettant mieux en valeur la grande variété et la grande qualité des travaux.

Cette lacune se retrouve dans le projet pour 2014-2018 avec d'un côté les environnements quaternaires et la géoarchéologie, en trois axes subdivisés selon une logique qui fait parfois penser qu'un axe c'est plusieurs chercheurs mais qu'un thème, ce n'est plus qu'une personne. Ce défaut se retrouve dans le projet de l'équipe 2. Manifestement, il manque un fil rouge et des éléments fédérateurs qui pourraient déboucher sur des séminaires plus intégrés entre chercheurs des deux équipes. Le comité a exprimé de fortes réserves quant à l'existence de sous-thèmes regroupant un nombre réduit de chercheurs et ne constituant pas un point fort et émergent de l'unité. Il conviendra d'y réfléchir dans le prolongement des échanges ayant eu lieu en fin d'après-midi lorsque le comité a cherché à cerner contenu et chercheurs, à titre d'exemple, de l'axe 4 de l'équipe 2. Cette géoécologie et ingénierie territoriale portée par un professeur très qualifié de Paris 1 apparaît un peu théorique là où toutes les recherches sont très pragmatiques et fortement localisées dans le reste des deux équipes. L'idée est actuellement à un stade embryonnaire. Elle est certainement à creuser car il s'agit d'un thème intégrateur, neuf en apparence mais finalement conforme à ce qu'avait entrepris un grand géomorphologue strasbourgeois dans son « éco-géographie » dont découlent aujourd'hui l'orientation vers l'environnement et le développement durable d'une large partie de la communauté des géographes.



4 • Annexe : Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : Jeudi 13 décembre 2012 à 9h00

Fin : Jeudi 13 décembre 2012 à 18h00

Lieu de la visite : Meudon

Institution : CNRS, délégation régionale

Locaux spécifiques visités :

Après le déjeuner, en présence des tutelles mais hors des responsables de l'UMR, le Comité a visité les locaux du laboratoire, constaté sa grande richesse en terme d'analyses possibles, écouté les demandes des techniciens et des chercheurs, observé aussi la relative étroitesse des locaux, même si apparemment les conditions de sécurité de la recherche sont assurées. Les transformations attendues sur site devraient d'ailleurs conforter les conditions matérielles de travail de l'UMR.

Déroulement ou programme de visite :

9h00-9h45	Réunion à huis clos des experts pour l'harmonisation de la préparation de la visite
9h45-10h15	Message des représentants des tutelles
10h15-11h45	Bilan de l'unité (15 à 20 minutes maximum de présentation)
11h45-12h30	Réunion en tête à tête avec les doctorants
12h30-14h00	Repas du comité
14h00-14h30	Visite des laboratoires. Rencontre avec les IT
14h30-15h45	Présentation du projet. Le maximum de temps a été consacré à la discussion
15h45-17h00	Réunion à huis clos du comité
17h00	Réunion avec la directrice de l'unité et avec les membres de l'unité encore présents, pour validation du tableau des effectifs, éclaircissements éventuels.



5 • Statistiques par domaines : SHS au 10/06/2013

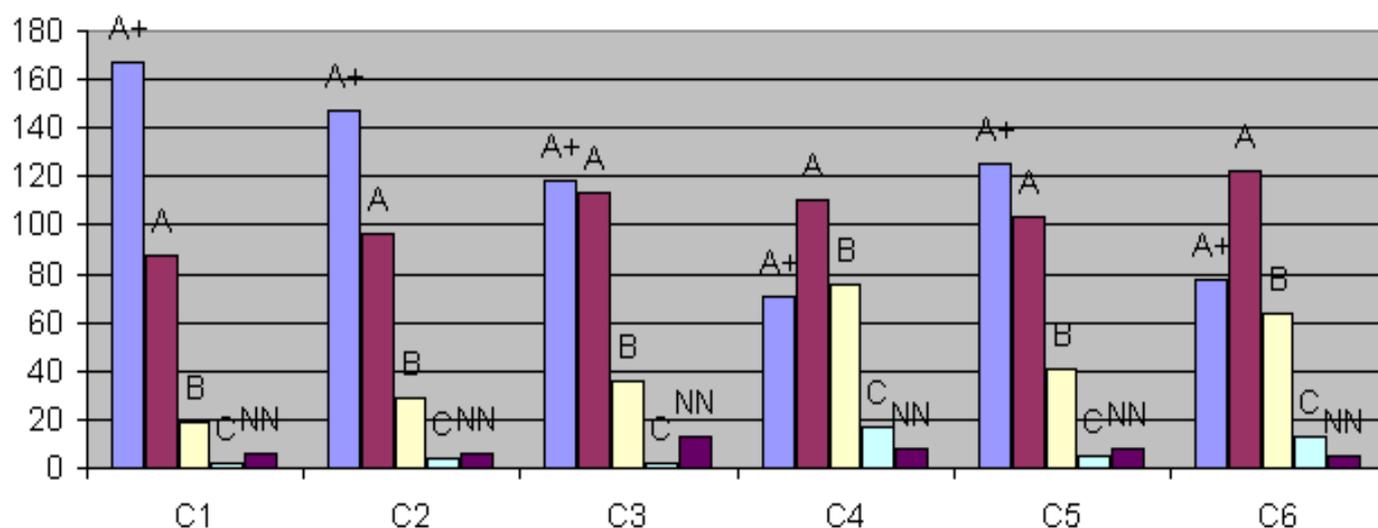
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





6 • Observations générales des tutelles



Paris, le 23 avril 2013

DIREVAL
SERVICE de la RECHERCHE et des PUBLICATIONS

12, place du Panthéon – 75231 Paris cedex 05

 01 44 07 77 08

 01 44 07 78 84

E-mail : rechup1@univ-paris1.fr

Monsieur Pierre GLAUDES

Directeur de la section des unités de recherche
de l'AERES

20, rue Vivienne

75002 PARIS

Nos Réf. : IG/PLBC/2013/N° 37

Objet : Réponse au rapport du comité de visite – UMR 8591 - LGP

Monsieur le Directeur,

L'Université a pris connaissance du rapport d'évaluation du comité d'experts lors de la visite AERES du Laboratoire de Géographie Physique (LGP - UMR 8591) le 13 Décembre 2012 et remercie les membres du comité pour leur travail et leurs recommandations. Tout d'abord, l'Université est confortée dans l'impression extrêmement positive qu'elle a de cette UMR et relève avec plaisir les points très positifs présents dans le rapport : grande qualité du travail et de la production scientifiques, ampleur des réseaux internationaux dans lesquels l'UMR est impliquée voire leader, activité de valorisation et grand dynamisme, engagement et écoute des gouvernances actuelle et future qui ont permis à l'unité de travailler dans une ambiance sereine et constructive et parvenir à ce que 100% des membres soient produisant. L'unité a obtenu de nombreux financements sur contrats ANR, ce qui est perçu comme une manifestation de son dynamisme. L'Université est également très attentive à la qualité de l'encadrement doctoral relevée par les experts, ainsi qu'à l'attractivité de l'unité.

Le LGP et les équipes de direction actuelle et future ont reçu le rapport de façon très positive, tout en ayant entendu les remarques faites par le comité lors de la visite et pris bonne note des recommandations écrites dans le rapport. L'unité souhaite apporter quelques précisions sur deux points : la gouvernance et les relations entre les équipes.

1) Stratégie de l'unité

Les stratégies des UMR vont de plus en plus répondre aux choix des agences de financement (telles que l'ANR) qui sélectionnent thématiques et projets. Dans un tel contexte, la stratégie d'une direction d'UMR devient de plus en plus contrainte par le développement de ce type de projets dont le financement peut être plus important que ses propres ressources. L'obtention de ces contrats est plutôt perçue comme une manifestation du dynamisme de l'unité, même si l'on peut aussi remarquer que la stratégie thématique d'une unité risque d'avoir à s'adapter de plus en plus aux thématiques des projets obtenus par ses membres.

Une collaboration étroite avec ses tutelles a permis à la direction de maintenir au mieux ses crédits récurrents et subventions d'état, mais l'équipe a également développé une stratégie de partenariat lui permettant de maintenir sa politique scientifique. Grâce à ces partenariats, non seulement l'équipement technique du laboratoire devient de plus en plus performant mais le recrutement de personnels en CDD permet d'initier des approches nouvelles. Les programmes participent du financement de Masters et de doctorats etc. Le dialogue, que permettent les liens rapprochés entre responsables scientifiques et administratifs au sein du laboratoire, soutient une forte cohérence et permanence des orientations scientifiques et stratégiques de l'unité.

2) Relations entre les équipes

Le rapport relève que les deux équipes du laboratoire apparaissent trop séparées. La faiblesse des rapports entre ces équipes, déjà remarquée lors de la précédente évaluation, a conduit à des efforts constamment fournis depuis 4 ans. Ces efforts ont là aussi pris la forme de partenariats et de dialogues qui ont permis des soutiens respectifs et des décisions communes concernant les choix et les priorités de l'unité. Les deux équipes partagent de plus en plus leurs approches sur les processus dynamiques et d'enregistrements systémiques grâce à un développement récent de conférences internes (2012, 2013), à la pratique de réunions commune et d'acquisition d'équipements partagés (datations OSL, géophysique, géomatique), ainsi qu'aux travaux sur des terrains et projets communs (Indonésie, Labex, glaciers) et dans la pratique des Masters. Le projet et la politique future de l'unité continueront à développer cette dynamique, en s'appuyant aussi sur les recommandations du comité AERES de développer des approches de type analogique entre passé et actuel.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.



Le Président

Philippe BOUTRY